



Alerte dans nos assiettes - 90'

Un documentaire réalisé par Philippe Borrel

Produit par Dissident Productions avec la participation de canal+

Écrit par Philippe Borrel, Christophe Labbé, Marion Chataing et Olivia Recasens



©Dissident / canal+

"Alerte dans nos assiettes" montre comment, en 30 ans, les Français, que l'on croyait attachés à la bonne chère et aux plaisirs de la table, se sont mis à mal se nourrir. Le film dénonce également les lobbies de l'agro-alimentaire qui sont en train de l'emporter en France, face aux enjeux de santé publique et contre l'intérêt général des consommateurs. Ces derniers sont plus que jamais menacés par les épidémies le diabète, l'obésité et autres maladies.

DIFFUSION lundi 12 janvier 2009 à 20h50

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Danièle MAISONNASSE – 01 71 35 24 73

Aude Boussarie - 01 71 35 20 64 / aude.boussarie@canal-plus.com

Le film

La France se croyait à l'abri des maladies de la malbouffe, protégée par ses traditions culinaires. Mais en quelques décennies, nos modes de vie ont radicalement changé et le contenu de nos assiettes avec.

Comme les industriels de la cigarette hier : producteurs et distributeurs de l'agroalimentaire usent aujourd'hui de tous les moyens en leur possession pour défendre leurs intérêts commerciaux. Quitte à sacrifier des enjeux de santé publique qui nous touchent tous.

On nous sert des plats tout préparés. Les produits transformés se sont imposés dans les menus et dans les micro-ondes, rendus appétissants par le marketing et la publicité. Ils sont pourtant encore souvent trop riches en sel, en sucre et en gras.

Aujourd'hui 80% de nos aliments ont subi un processus industriel.

Sans s'en apercevoir, très progressivement, nous sommes tous devenus dépendants d'un mode de consommation où le contact avec les aliments bruts et naturels, s'est perdu. On l'a accepté comme une évidence parce que c'est pratique. Parce que c'est rapide.

Notre enquête -d'une heure et demie- a été menée pendant 18 mois entre la France et les Etats-Unis, là où se trouvent les meilleurs éléments de comparaison, là où a justement été inventée la « malbouffe » industrielle.

Là bas, un enfant sur trois est victime d'obésité et l'alerte sur les excès de sucre et de graisse dans l'alimentation a été lancée depuis longtemps. Pourtant, sous la pression des lobbies, rien n'a été fait. Et, aujourd'hui, des scientifiques s'alarment des conséquences sur l'espérance de vie qui diminuera bientôt pour la première fois dans l'histoire de l'humanité.

Vision d'anticipation de ce qui nous attend peut-être.

Aujourd'hui la France mange mal et nos organismes s'en ressentent: déjà un adulte sur deux est en surpoids. Avec 8 millions d'obèses, plus de 500 000 insuffisants cardiaques, 10 millions d'hypertendus, et plus de 2 millions de diabétiques, les maladies cardio-vasculaires sont à l'origine de 170 000 décès chaque année.

L'alerte est aujourd'hui lancée par les scientifiques et les associations de consommateurs. Mais dans les coulisses du pouvoir politique, les industriels font de la résistance...

Note d'intention

Nous sommes ce que nous mangeons.

Notre société d'abondance alimentaire génère une fracture nutritionnelle qui s'accroît entre consommateurs qui ont des moyens "normaux" et une instruction adéquate, ceux de la classe moyenne, et un quart monde qui mange quand il peut, et plutôt n'importe quoi. Ce dernier est souvent la cible de fabricants peu scrupuleux de produits peu recommandables.

Sous la pression des lobbies, l'*omerta* règne. De méticuleuses campagnes de désinformation sont orchestrées par des cabinets spécialisés en communication pour brouiller la visibilité du processus industriel à l'œuvre. Elles parviennent à faire censurer des rapports scientifiques, sérieux mais jugés trop alarmistes sur notre alimentation, à supprimer les gardes fous pouvant nuire à la logique de profit dans les textes de lois nationaux ou communautaires.

Il est urgent de réagir.

Aux Etats-Unis et en Europe, des paysans, des distributeurs, des consommateurs engagés montrent qu'une autre voie est possible, solidaires face au productivisme et à l'industrialisation.

Qui mange quoi et comment?

Tout le monde n'est pas abonné à la même assiette.

En fonction du contenu de son porte-monnaie, mais également de son niveau d'éducation. En fonction aussi du temps consacré à faire les courses, à préparer les repas, à décrypter les étiquettes.

Jadis, c'était la consommation de viande qui faisait la différence entre les (assez) riches et les (très) pauvres. Aujourd'hui, c'est celle des fruits et légumes qui marque la frontière. Les plus pauvres les trouvent trop chers, ce qui est vrai. Ils en ont perdu jusqu'au goût. Ils sont donc les plus vulnérables sur le plan nutritionnel. S'il est révoltant, le fait est établi.

Notre film reconstitue un puzzle pour l'instant encore invisible aux yeux des consommateurs que nous sommes tous, citoyens de plus en plus souvent apathiques face à un trop plein d'informations disparates, soumis à une publicité omniprésente.

Avec rigueur, épaulés par les journalistes spécialisés Christophe Labbé et Olivia Recasens, nous avons mis en images chacun des rouages de la mécanique organisée au profit des intérêts particuliers.

Pour dénoncer sans compromis les conséquences de cette aliénation sur la santé physique des plus exposés d'entre nous, les plus démunis, victimes de plus en plus nombreuses d'une rupture à la fois sociale et alimentaire.

Le réalisateur

Philippe Borrel a 42 ans.

Depuis dix-huit ans, il sillonne de nombreuses fois la planète en privilégiant toujours les histoires les plus humaines, réalisant des reportages au long cours diffusés sur les chaînes françaises.

Diplômé du Centre de Formation des Journalistes après un passage par Sciences-Po Paris, il a commencé à exercer son premier métier de Journaliste Reporter d'Images en partageant son temps entre La Marche du Siècle / Théopresse et l'agence CAPA.

Jeune reporter, il a ainsi aiguisé son regard, passant des ghettos américains au couvre-feu algérien, des cités miséreuses de banlieues universelles à la Bosnie ravagée par la guerre.

En 1993, il reçoit le Prix du jeune reporter au Festival international du scoop à Angers pour "Les orphelins de Billancourt", un film à la rencontre des derniers ouvriers de l'île Seguin.

Jusqu'en 2000, il a collaboré, en électron libre, à de nombreux magazines toutes chaînes confondues. Il travaille régulièrement avec l'équipe de 2P2L notamment pour « C'est ouvert le samedi », « Un monde de brutes? » sur Canal +.

Son précédent film, "**Prison à domicile**", explorait sans commentaire la surveillance électronique, alternative à la prison de plus en plus utilisée aux Etats-Unis et en Europe.

"**Pistés par nos gènes**", était un documentaire d'investigation scientifique sur la généalogie génétique, les dérives du fichage ADN et l'inquisition biométrique.

"**Not in Our Name!**", contrechamp dans l'Amérique de Bush et exploration subjective du mouvement anti-guerre américain. Il a été plusieurs fois primé dans les festivals. Il s'agissait d'un premier film personnel sur un thème qui lui tient à cœur: explorer le hors champ médiatique, donner la parole à ceux qui ne l'ont plus ou ne l'ont jamais eue.

Filmographie sélective

- 2007 **Prison à domicile** 54'
CinéTévé, Forum des images
- 2007 **Pistés par nos gènes** 53'
Dissidents
- 2006 **Not in our Name !** 57'
Dissidents
Prix RSF-Olivier Quemener au FIGRA 2007, mention Honorable du documentaire politique et social au Festival International de Télévision de BANFF 2007, nominé parmi les 3 finalistes du PRIX ALBERT LONDRES 2007
- 2004 **Un milliard de bouches à nourrir**, 26', avec Gilbert Charles,
- 2003 **Premiers secours** feuilleton documentaire en 5 X 26', 2P2L,
- 2003 **Benjamin Biolay**, portrait 26'
- 2002 **Quartier des mineurs** 18', Pièces à conviction
- 2000 **Les nouveaux sauvages**, 26' avec Thomas Johnson,
Fou de vélo, 10', *prix au Festival de films d'aventures sportives de Santander et aux Marsiennes de Saint-marcellin, en 2000-01*
- 1999-2001 **réalisation de « cartes blanches »** données à des artistes pour Canal+.
- 1995 **Bouda, une enfance yougoslave**, 10' Etat d'Urgence
- 1994 **Le rêve américain n'existe pas**, 15' Transit
Le mur de l'argent, 15' Transit
Taslma Nasrin, écrivain maudite avec Elizabeth Drevillon
- 1993 **Chronique d'Octobre en Algérie**, 90' collectif, Etat d'urgence
SKF, licenciements minutes, 7',
Maintenant papa tape plus, 18'
Les orphelins de Billancourt 26'
Prix du jeune reporter au Festival international du scoop d'Angers
- 1992 **Moscou, la détresse**, 15'

Les auteurs

Christophe Labbé

Journaliste d'investigation au Point

Olivia Recasens

Nouvellement en charge de la rubrique Société au Point

Ils ont signé de nombreux grands dossiers sur l'information, la justice, des questions de société et sur l'alimentation. Ils ont déjà collaboré à l'écriture d'enquêtes et de documentaires pour la télévision, notamment pour La Marche du Siècle et Envoyé Spécial.

Publications

« Justice, la bombe à retardement, dans les coulisses du tribunal de Bobigny »
Olivia Recasens, Jean-Michel Décugis et Christophe Labbé
Ed Robert Laffont (2007)

« Place Beauvau, la face cachée de la politique »
Jean-Michel Décugis , Olivia Recasens et Christophe Labbé
Ed Robert Laffont (2006)

« L'information sous influence »
Christophe Labbé et Olivia Recasens